

14th SeSaMO Conference

PATHS OF RESISTANCE IN THE MIDDLE EAST AND NORTH AFRICA

University of Turin (Italy)

31 January–2 February 2019



SOCIETÀ PER GLI STUDI SUL MEDIO ORIENTE

TITLE: Politique, sexualités non-normatives et résistances en Afrique du Nord

CONVENOR(S): - Monia Lachheb

ABSTRACT:

Les sexualités au Maghreb font l'objet de contrôle de différentes institutions sociales. Elles sont marquées par des interdits politique, juridique et religieux qui jalonnent les contours de la « normalité ». La transgression de l'ordre sexuel engendre différentes formes de discriminations et de stigmatisations à l'égard des personnes qui se définissent par une sexualité non normative.

Les contextes socio-politiques et culturels maghrébins sont ainsi contraignants. Ils laissent transparaître une figure de passivité et une posture de victimisation qui se rattachent à l'expérience des sexualités différentes. Les acteurs et actrices se rassemblent dans des groupements sociaux vulnérables et semblent dépourvu-e-s d'un pouvoir d'agir générateur du changement. Dans les faits réels, un militantisme LGBT prend de plus en plus d'ampleur, soutenu par une frange de la société civile, des artistes, etc. Une dynamique de mobilisation émerge pour tracer un chemin de résistance contre la moralisation des pratiques sexuelles et l'hétéronormativité dominante au Maghreb. Comment se dessinent les enjeux de pouvoir autour des questions sexuelles au Maghreb ? Comment se tissent les résistances dans des contextes particulièrement hostiles aux sexualités non normatives ?

L'objectif de ce panel est de rendre compte de la politisation des questions sexuelles dans l'espace maghrébin, les stratégies de résistances qui se développent et les formes de mobilisations qui en découlent. Pour ce faire, le croisement des regards disciplinaires, des approches théoriques et des analyses empiriques tentent de donner sens aux subjectivités et aux postures de résistance à l'ordre établi.

CONVENOR'S ACADEMIC PROFILE:

Monia Lachheb est sociologue, Maîtresse de Conférences (HDR), chercheuse à l'institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) -Tunis. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie du corps et des sexualités. Les questions de genre relèvent aussi de ses intérêts.

PAPERS:

1. Breaking sexual taboos as a way of resistance in the post-revolutionary Tunisia: a feminist approach

Rosa María Estomba Giménez

ABSTRACT:

When it comes to talking about sexuality we tend to think of one word: taboo. What happens in the current Arab context? It is important to analyse the causes which formed the way Arab and Islamic societies treat these issues. Patriarchal order and its public/private dichotomy, as well as colonising and Islamising processes are the key elements to understand this situation. The expression of sexuality is inevitably linked to binary gender roles which are immanent to every social and political phenomenon. The circumstances in Tunisia after the 2011 revolution are addressed in this paper in terms of a variety of sexual expressions – such as marriage, *zina*, homosexuality, sexual harassment or prostitution – and their relation with laws and policies. It is known that after the 2011 revolution Tunisians have won freedom of speech and association. Nevertheless, the tangible consequences of the protests don't seem to have been achieved yet.

ACADEMIC PROFILE:

Rosa María Estomba Giménez has a degree in Arab and Islamic Studies from the University of Alacant. She is currently a student of the European Master GEMMA in Women's and Gender Studies. Her research is focused on the expression of sexuality in the Tunisian context.

2. Résister via la diversification des stratégies communicationnelles : les collectifs LGBT tunisiens face à l'homophobie ambiante

Marta Luceño Moreno

ABSTRACT:

Depuis la Révolution tunisienne, un vent de revendications de tout type a balayé l'espace public tunisien dans l'espoir de retrouver des droits et des libertés, mais malgré l'apparition de plusieurs associations défendant les minorités à partir de 2011, il nous faudra attendre jusqu'à 2015 pour retrouver une parole collective LGBT revendiquant l'abolition des lois discriminatoires et dénonçant l'homophobie ambiante dans le pays.

La visibilisation de leur discours antidiscriminatoire dans les médias laisse libre cours à des réponses homophobes, des condamnations publiques, voire des menaces et des agressions physiques à l'encontre de membres de la communauté. Toutefois, des affaires comme celui de Marwan, un jeune garçon condamné pour homosexualité à 1 an de prison, ayant subi un « test anal », ont permis de montrer l'existence du relais dans une frange de la société civile pour défendre les droits des minorités sexuelles face à la résistance publique générale.

Dans ce contexte peu alléchant, les collectifs LGBT ont développé toute une panoplie de stratégies de résistance pour faire avancer ensemble la cause commune : la dépénalisation de l'homosexualité et plus généralement la lutte contre l'homophobie. Toutefois, les moyens et les stratégies mises en œuvre pour y parvenir diffèrent selon les associations. Certaines priorisent les apparitions publiques dans les médias, alors que des autres travaillent sur le renforcement de la communauté LGBT ou encore par le biais de la création de festivals féministes ou Queers en utilisant l'art comme moteur de l'évolution culturelle et sociale. La complémentarité de ces moyens répond notamment à la complémentarité des diverses associations existantes comme nous l'exposerons dans cette communication.

PROFILO ACCADEMICO DEL/DELLA PROPONENTE:

Marta Luceño Moreno, docteure en Information et Communication à l'Université de Liège, est actuellement post-doctorante à l'Université de Tunis, dans Unité [Transmission, Transitions et Mobilité](#), et en accueil scientifique à l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC). Ses travaux actuels portent sur la médiatisation de l'homosexualité en Tunisie et sur les stratégies de communication des collectifs LGBT tunisiens.

3. La résistance en actes. Mobilisation des collectifs LGBT au Maghreb

Monia Lachheb

ABSTRACT:

Les soulèvements sociaux de 2011 ont donné plus de visibilité à la réalité homosexuelle au Maghreb. Les mobilisations politiques et sociales pour les droits et les libertés impulsent les revendications de la différence et l'affirmation d'une identité homosexuelle largement contestée. Néanmoins, les gays et lesbiennes demeurent à la marge et occupent une position périphérique par rapport à l'environnement politique et socioculturel, considérant que leurs revendications sont en décalage avec les urgences économiques et les priorités sociales du moment (Khalid, 2015). Contrairement aux aspirations au changement, les minorités sexuelles expérimentent des degrés de plus en plus croissants de marginalisation, de discrimination et de rejet (Fortier, 2015).

Une telle réalité laisse transparaître une figure de passivité et une posture de victimisation qui se rattache à l'expérience homosexuelle au Maghreb. Cependant, un militantisme LGBT prend de plus en plus d'ampleur à travers l'engagement de jeunes homosexuels, hommes et femmes, dans la lutte pour la reconnaissance de leur droit à la différence. Ils/elles se présentent ainsi comme « des acteurs faibles » (Payet et Laforgue, 2008) qui jouissent d'une capacité d'agir et s'engagent dans une logique « infra-politique ». Quelles sont les stratégies de résistance et les formes de mobilisations des homosexuels/les au Maghreb ?

Pour ce faire, la présente proposition repose sur une enquête par entretiens semi-directifs avec un groupe de jeunes gays et lesbiennes maghrébins. Selon une approche socio-anthropologique, l'analyse qualitative tente de rendre compte des dispositifs de résistance dans des sociétés fortement hostiles à la question homosexuelle.

PROFILO ACCADEMICO DEL/DELLA PROPONENTE:

Monia Lachheb est sociologue, Maîtresse de Conférences (HDR), chercheuse à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) -Tunis. Ses travaux s'inscrivent dans le champ de la sociologie du corps et des sexualités. Les questions de genre relèvent aussi de ses intérêts.

4. Politique de la représentation de l'homosexualité dans la procédure documentaire tunisienne : pour une transgression des limites.

Ons Kamoun

ABSTRACT:

En 2017, c'est un film tunisien qui remporte le Tanit de bronze lors des JCC. Le jury avait souligné : « La réalisatrice a osé créer ce documentaire, le comité de sélection du festival a osé le programmer et le jury a osé le récompenser ». *Au delà de l'ombre* de Nada Mezni raconte l'histoire d'une bande de jeunes rejetés par leurs familles, marginalisés par la société pour leurs orientations sexuelles. Par son titre déjà, le film revendique un dépassement de la limite et son abolition. L'année suivante, le seul documentaire tunisien sélectionné de sa catégorie, bafoue d'avantage cette frontière.

Subutex de Nasreddine Sehili, porte le nom d'un traitement de la dépendance aux drogues et raconte l'histoire d'amour déchirante de deux hommes.

En choisissant la procédure documentaire pour attester d'une crise profonde et d'un malaise béant, ces artistes ont compris que la réalité dépasse la fiction. Ils ont agi, à leur façon, comme des anthropologues endotiques involontaires, pourtant, leurs films ne seront jamais distribués en salle. À l'exception des festivals et des cadres de recherche, ces films resteront réprimés et réduits au silence dans le pays qui compte l'unique festival du cinéma LGBT en Afrique et au monde arabe.

Interroger les formes autonomes qui font toute la singularité et l'autorité de ces auteurs est une manière de déconstruire l'esthétique filmique à partir des limites de la transgression. Dans quelle mesure ces politiques de représentation de l'homosexuel transgressent-elles ces limites et se refusent-elles de reproduire le conformisme hétéro-patriarcal prétendument dénoncé ?

PROFILO ACCADEMICO DEL/DELLA PROPONENTE:

Ons Kamoun est Docteure en Cinéma, diplômée de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès. Elle réalise en 2017 son premier long-métrage TRAVELLING. Elle enseigne le cinéma à l'Ecole Supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Gammarth et l'Anthropologie audiovisuelle à l'Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis.